



nice-matin

« Une nuit de guerre »

Le prince Charles Bourbon des Deux-Siciles était invité au Stade de France, vendredi soir, avec le général de corps d'armée David Galtier. Le cauchemar

Ce devait être une soirée merveilleuse. À 21 h 30, tout a basculé pour Son Altesse Royale le prince Charles Bourbon des Deux-Siciles, invité au Stade de France par le général de corps d'armée David Galtier, à la tête des militaires et civils de la région de gendarmerie Paca et de la zone de défense Sud. Autour du prince qui partage sa vie avec son épouse Camilla et leurs deux filles, entre Monaco, Rome et Paris, plusieurs personnalités étaient venues à Saint-Denis, en famille, pour assister à la rencontre sportive. Ils constituaient un groupe de quelque cinquante personnes. Hier après-midi, Camilla Bourbon des Deux-Siciles expliquait la terrible nuit, tandis qu'elle était dans sa résidence de la place de l'Alma. La princesse n'a pu retrouver son époux qu'hier, en milieu de matinée. « Mon mari fré-



Le prince Charles Bourbon des Deux-Siciles avec le général David Galtier, vendredi au stade de France. (DR)

quente peu les stades. Il y est allé sous escorte. Après les deux effroyables déflagrations, il a vu le président François Hollande et le ministre de l'Intérieur être évacués. Il n'oubliera jamais ce moment

où le public a chanté l'hymne national français. À la maison, mes filles étaient en panique totale. Ce fut une nuit de guerre. » La princesse recevait des nouvelles par l'intermédiaire de l'aide de camp

et du général David Galtier. Mais ce n'est que vers minuit et demi, après avoir été mis en sécurité dans le haut des gradins, que le groupe a pu quitter le stade. Direction le Novotel car tous les accès vers la capitale étaient fermés. « Le groupe a été pris en charge de façon extraordinaire par les gendarmes et la sécurité », explique la princesse.

« Déconcertant de sang-froid »

De son côté, Stéphane Herman, aide de camp qui accompagnait le prince, explique : « Nous avons marché dix bonnes minutes pour parvenir jusqu'à l'hôtel. Quand il a fallu traverser la plaine Saint-Denis à pied, le général Galtier a placé les femmes et les enfants au centre du groupe, les hommes faisant bouclier autour eux. Le prince a escorté le groupe avec les

militaires présents. C'était un climat de guerre civile. On n'en menait pas large, mais Son Altesse était déconcertant de sang-froid, concentré et impassible. »

En sécurité à l'hôtel, le groupe a patienté toute la nuit dans un salon. « Il n'était pas initialement prévu que nous restions jusqu'à 9 heures le lendemain matin pour organiser un rapatriement de Son Altesse à Paris. »

Hier, la princesse soulignait « le silence assourdissant de la place de l'Alma » sous le ciel gris.

Pour venir en aide aux victimes de cette tragédie, le couple princier entend rapidement entamer des actions caritatives et sociales avec l'Ordre sacré et militaire constantinien de Saint-Georges pour lequel le prince est Grand Maître.

JOËLLE DEVIRAS